

## Appel des Appels : Journée du 22 octobre 2011 sur « l'amour du métier »

Nadine JAFFREDO, SORB

Intervention dans l'atelier : Langage de pouvoir, paroles d'émancipation ; comment retrouver le sens de la parole et prendre soin des mots.

Le rapport à une norme imposée et évaluée de plus en plus tôt envahit, rigidifie, fragilise et culpabilise la pensée des parents, des enseignants et des soignants.

Concernant l'enfant : il y a danger à confondre élève performant et enfant qui se construit avec ses tâtonnements, ses allers-retours inhérents à sa condition de petit de l'homme. Un bon élève peut aller mal.

Concernant l'adulte : il y a danger à réduire la personne à une fonction que l'orthophoniste doit réparer comme on répare le disque dur d'un ordinateur sans tenir compte du changement définitif que la pathologie a opéré dans sa relation à lui-même, sa communication avec les autres, son rapport au monde sans tenir compte de la souffrance consécutive à ce changement par exemple dans le cas des AVC ou des pathologies neuro-dégénératives.

La référence unique au nébuleux discours neuropsychologique pseudoscientifique transmis dans les (certaines?) écoles d'orthophonie vide de son sens notre métier en particulier sa clinique toujours singulière et subjective en passant sous silence la place et l'importance du lien patient-thérapeute dans les effets du soin lui-même, de même que l'enseignement de la psychopathologie réduite à peau de chagrin est devenue connaissance accessoire.

La personne est réduite à une série de symptômes à faire disparaître coûte que coûte et le plus rapidement possible. L'orthophonie devient terrain d'application des sciences cognitivistes et l'orthophoniste agent d'exécution (selon la formule d'Anne-Marie FERNEZ) des programmes de rééducation et des protocoles neuropsychologiques qui en découlent, et quand il refuse de l'être il prend le risque de l'isolement et du discrédit de sa pratique dans de nombreux services. Le matraquage médiatique autour des troubles des apprentissages (les dys) amène les enseignants à poser le diagnostic de la dyslexie avant l'avis de l'orthophoniste.

Les parents en viennent à demander l'application de telle ou telle méthode miraculeuse à l'orthophoniste qui n'aurait plus son mot à dire . Personne n'est à sa place, chacun posant des injonctions à l'autre. On marche sur la tête et le monde est à l'envers.

Aujourd'hui, on veut nous faire croire que l'écoute des difficultés du patient, le respect du symptôme en permettant au patient de le déposer en toute confiance et en dehors de tout préjugé, de tenter de le saisir dans une histoire de vie par définition complexe n'est ni utile, ni nécessaire, pire paraît une pratique suspecte voire frauduleuse ainsi que l'objectif de relancer la dynamique du désir et du plaisir par exemple en passant par le dessin , le jeu , les marionnettes..., lire , écrire en s'appuyant sur ses capacités créatrices et ses centres d'intérêts semble une aberration jusqu'à frôler la faute professionnelle dans certains services.

Or, on ne répétera jamais assez que la construction du langage est toujours singulière et subjective, le langage est du côté du sensible de chaque sujet. L'amour du métier c'est nécessairement sortir de la plainte : c'est l'art du soin dans le sens de l'artisan et de l'artiste, des bricolages créatifs, de la découverte des capacités du patient par lui-même : écriture d'une lettre, d'un poème, un jeu de marionnettes, inventer une histoire... commenter des photos...

La pensée de CAMUS très actuelle trouve sa place et sa dimension dans cette résistance : « *La société industrielle n'ouvrira les chemins d'une civilisation qu'en redonnant au travailleur la dignité du créateur, c'est-à-dire en appliquant son intérêt et sa réflexion autant au travail lui-même qu'à son produit. La civilisation désormais nécessaire ne pourra pas séparer, dans les classes comme dans l'individu, le travailleur et le créateur, pas plus que la création artistique ne songe pas à séparer la forme et le fond, l'esprit et l'histoire.* » (L'homme révolté)